

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

PLEINS FEUX
SOMMAIRE
Dans ce numéro...

- **Radio Paradiso** P. 1/2
- **Histoire vivante** P. 2
- **Conseil du Public du 11 janvier 2010** P. 3
- **TTC - Interview de Patrick Fischer** P. 4
- **Offres et invitations exceptionnelles** P. 5/6
- **Tache d'encre en trois pâtes** P. 7
- **Entre les lignes, l'émission littéraire** P. 8

→ RTS.CH ←

Un premier signe de convergence



Aussitôt dit, aussitôt fait ! La RTS (Radio Télévision Suisse) se décline sur un petit portail internet : www.rts.ch. Visiblement tourné vers son public et dans un souci de clarté, le site permet de découvrir l'ensemble des activités de la RTS : une présentation des chaînes Radio et TV ainsi que les différentes plateformes web, mais aussi l'administration générale de la nouvelle société. À noter qu'un petit onglet bien pratique vous permet en un clic de vous inscrire pour une visite des studios (RSR ou TSR), d'accéder aux boutiques et même de poser votre candidature pour être une future vedette de l'audiovisuel. En attendant, vous pourrez toujours rêver devant les photos des coulisses présentées sur ce site qui évoluera sans aucun doute durant les mois à venir.

● GB

→ Henri Dès enchante ←
SESSION
Paradiso

À deux jours de l'Avent, le jeudi 22 décembre 2009 une foule compacte attendait fébrilement le moment d'envahir le studio 15 de la Radio Suisse Romande à Lausanne.

Gérard Suter, producteur et grand ordonnateur du magazine musical *Radio Paradiso*, avait convié un vieil ami du Père Noël et des enfants, **Henri Dès** en personne. La salle était pleine à craquer et ce ne sont pas les petits qui ne se sont pas fait priés à s'asseoir au pied de la scène.

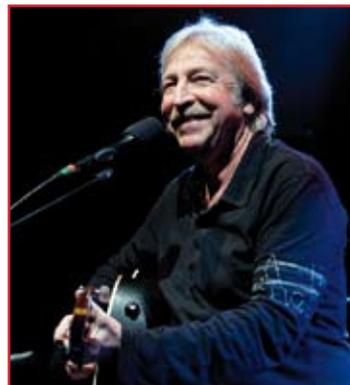
L'interview amicale fut l'occasion de revenir sur une année 2009 riche en événements. Ayant commencé sa tournée le 3 janvier à l'Olympia, produit un nouveau CD, le chanteur allait donner son dernier concert de l'année « à la maison » avant de prendre quelques jours de vacances bien méritées...

Début 2010, pour ses 70 ans, notre artiste entamera une nouvelle tournée qui partira dans une formation boostée. Deux « hommes orchestre » viendront appuyer le chanteur : Martin Chabloz et Steve Grant Hardy accompagneront tantôt au piano, à la guitare basse et à la batterie un Henri Dès qui a sérieusement repris la guitare. Malgré son âge, l'homme n'a rien perdu de son amour des belles chansons, des enfants et de la scène.

Nous avons appris que si Henri Dès a enregistré sept ou huit disques à ses débuts, c'est avec son fils Pierric qu'il a commencé à changer de répertoire. Alors que les grands labels rechignaient à produire un album dédié aux enfants, Henri Dès a fondé avec sa femme sa propre

maison de productions « Marie-Josée Productions ».

De cette union datant de 1977, année marquée par la mort de ses deux grandes références, **Elvis Presley** et **Georges Brassens**, naquit « cache-cache », premier de 25 albums dont 13 en tant qu'auteur compositeur. Dès ce moment, notre chanteur a acquis une notoriété et un succès dans l'ensemble de la francophonie dans la catégorie des artistes pour enfants. Côté critique générale des chansons, ce sont d'abord ses propres enfants, son épouse et



Henry Dès à Radio Paradiso (photo : A. Chatton)

maintenant ses petits-enfants qui valident les nouveautés. En tout état de cause, le meilleur critère d'une bonne chanson pour Henri Dès, c'est lorsqu'il ressent du plaisir à la chanter.

Grand prix de l'académie du Disque, de l'Académie Charles-Cros, disques d'or, de platine, trois victoires de la musique, six Olympias au compteur, plus de trente écoles portant son nom, que du bonheur, que d'émotion... Bon sang ne saurait mentir : Pierric et Camille sont tombés dans la marmite. Si Pierric a accompagné son père à quelques occasions, chacun des deux enfants a fondé son groupe : Camille a fondé « Explosion de Nanas », Pierric a malicieusement fondé « Explosion de Caca », ce qui amuse grandement les journalistes qui aiment faire dire le vilain mot à l'artiste.

.. →

→ N'oubliez pas de visiter le site www.rtsr.ch ←

PLEINS FEUX



Un public jeune et très attentif (photo : A. Chatton)

C'est avec modestie et un brin d'émotion qu'Henry Dès nous a donné un petit peu du secret de sa réussite. Des sujets simples, des refrains faciles à retenir, et surtout des chansons que chaque enfant peut s'approprier en se mettant à la place du chanteur, créant ainsi une « vraie connivence ».

Mais trêve de paroles, nous avons eu droit à un merveilleux moment de musique live reprise par toute

l'assemblée ; petits et grands ont chanté en chœur les refrains qui les bercent, qui les ont bercés et qui, n'en doutons pas, bercent encore une ou deux générations.

Après l'émission Henri Dès a signé en toute amitié des autographes aux enfants, aux parents et aux grands-parents qui étaient tous venus entendre cet ami qui donne du bonheur.

● Pascal Dind

→ Histoire vivante ←

La convergence avant l'heure

Le propre d'une bonne idée, c'est qu'on se dit « Nous avons fait cela, c'est évident, pourquoi n'y a-t-on pas pensé avant ? » Histoire vivante, une émission déclinée sur trois médias différents, démontre parfaitement cette bonne idée. De plus, elle illustre aussi une convergence bien comprise.

En été 2001, une série d'été sur la Première de la Radio suisse romande (RSR) aborde le thème des assassinats politiques. Jean Leclerc, journaliste et réalisateur, se base sur un documentaire télévisuel d'une cinquantaine de minutes et l'utilise comme fond sonore. A la suite de cette série d'été, Jean Leclerc fait la connaissance d'Irène Challand, productrice à la télévision suisse romande, qui souhaitait donner un nouvel élan au documentaire télévisuel. Après avoir échangé leurs idées, l'un et l'autre proposent le concept dans leur rédaction respective. C'est ainsi qu'Histoire vivante apparaît sur les deux médias au début de l'année 2002.

Des débuts à aujourd'hui : une grande évolution

Emission de trente minutes au début, Histoire vivante a très vite été prolongée sur une heure. « En outre, nous avons de plus en plus laissé de temps à la parole d'invités et les archives sont devenues de plus en plus un fond, en arrière-plan », précise Jean Leclerc. Ce temps permettait alors de ne plus se concentrer uniquement sur l'histoire, mais bien plutôt d'amener et de nourrir une réflexion plus large. « Une thématique peut même couvrir un mois entier » indique le journaliste radio.

Née de l'amitié entre Irène Challand et Jean Leclerc, Histoire vivante a cependant été confrontée à quelques difficultés. La différence de rythme entre TV et radio en est une : autrefois le journaliste radio visionnait les images avant son émission, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Encore plus de convergence

Et la convergence ne s'arrête pas

aux médias audiovisuels, puisque le journal La Liberté publie chaque vendredi une page spéciale Histoire vivante sur la thématique de la semaine avec un éclairage particulier sur le documentaire proposé le dimanche soir par la Télévision Suisse Romande. La plate forme internet www.histoirevivante.ch offre un résumé écrit des épisodes radiophoniques et permet également de consulter gratuitement le complément de La Liberté, et de voir ou revoir le documentaire de la TSR. La collaboration a débuté en 2004, suite à des contacts entre Irène Challand et l'ancien rédacteur en chef de La Liberté, lors du Festival international du Film de Fribourg. « L'intéressant, c'est la complémentarité et non la concurrence des trois médias dans ce concept », commente Pascal Fleury, journaliste responsable de la page dans le journal fribourgeois.

Réunis autour d'une même thématique, les trois médias apportent une réelle plus value. Les contraintes ne sont toutefois pas les mêmes dans les trois cas : la télévision nécessite des moyens techniques beaucoup plus importants par exemple. En presse écrite, le sujet doit être traité sous les bons angles et avec les bons interlocuteurs. L'écrit ne redit pas l'audio, il le complète et l'enrichit. « Par exemple, lors du sujet télévisuel « Les tondues de 1944 », notre originalité a été de pouvoir présenter dans nos colonnes une étude universitaire neuchâteloise évoquant le cas de plusieurs Suissesses tondues en Franche-Comté. Elles avaient servi d'interprètes pour l'occupant, ou avaient fait du commerce de fromage avec l'ennemi. Ainsi, notre objectif est d'apporter un enrichissement au contenu thématique



Jean Leclerc (photo : Yves Leresche)

commun, mais sans déflorer le sujet audiovisuel. » conclut Pascal Fleury. Cette collaboration tripartite permet finalement de proposer au public des dossiers riches et complets, qui peuvent être réécoutés sur le site commun de l'émission www.histoirevivante.ch.

● Claude Vaucher

→ Le Grand 8 et les séries TV à l'affiche ←

La formule du *Grand 8* évolue sans cesse pour répondre aux attentes des auditeurs. Le Conseil du Public RTSR a donc souhaité faire un bilan des trois années écoulées. L'occasion d'accueillir Isabelle Binggeli, directrice des programmes de la RSR, Patrick Nussbaum, directeur de l'information RSR et Joël Marchetti, producteur de l'émission. La séance du 11 janvier fut aussi l'occasion d'analyser la place des séries télévisées à la TSR, en compagnie de Gilles Pache, directeur des programmes RTS, Mara Sorbera, directrice de la programmation à la TSR, et Alix Nicole, responsable des acquisitions fictions.

Un tour sur le *Grand 8*

Diffusée sur *La Première*, du lundi au vendredi de 7h59 à 8h30, *Le Grand 8* a su conquérir un large public depuis sa création en mai 2006. Un succès confirmé par les auditeurs récemment sondés qui apprécient cette formule condensée et variée, sans tabous ni verbiage. Des qualités dont le Conseil du Public s'est fait l'écho, saluant la teneur des débats, des analyses et leur arbitrage.

C'est pourtant un exercice difficile que de trouver des intervenants capables de vulgariser trois thèmes d'actualités en 28 minutes. Le temps manque pour approfondir les sujets et le Conseil du public regrette que l'on sorte parfois frustré des débats. Un avis partagé par Joël Marchetti, qui n'hésite pas à prolonger l'émission de deux minutes pour permettre aux invités d'aller au bout de leur analyse ou de l'échange. « *Aborder deux débats et un sujet plus léger serait peut-être à réfléchir* », concède Patrick Nussbaum.

Le choix des invités sur la sellette

La diversification des intervenants est un point vital pour le Conseil du public qui souligne un manque de débats contradictoires dans certaines discussions. Il n'en est rien pour Joël Marchetti qui préfère encourager ses invités à développer leurs réflexions, lancer des idées et donner des pistes ou des solutions d'actualité. « *L'idée est de nuancer, pas de contredire* » ajoute-t-il. Par ailleurs, le Conseil du public s'inquiète d'entendre souvent les mêmes invités tandis que le producteur annonce un équilibre entre les personnalités connues et les nouvelles figures. On remet également en question le



Joël Marchetti et Patrick Nussbaum (Photo: C. Landry)

nombre d'invités (3 à 4 personnes) et leur légitimité : « *Il y a un risque de glisser vers le 'Café du commerce' lorsque chacun donne son avis sur un sujet qu'il ne connaît pas. C'est assez laborieux et pas forcément enrichissant pour l'auditeur* ». Mais *Le Grand 8* a l'ambition de faire émerger des personnalités de Suisse Romande, comme

le souligne son producteur : « *On n'a pas mal de nouveaux noms à l'antenne et ça marche ! Le Grand 8 ouvre sa porte à tout le monde, pas seulement à ceux qui savent parler, et nous avons besoin de personnes passionnées qui ont envie de s'exprimer.* » Patrick Nussbaum affirme quant à lui sa volonté de donner la parole à des invités qui ont des idées et amènent une note positive.

Enfin, l'équipe de production s'est engagée sur la voie de la parité en prenant la résolution d'accueillir plus de femmes à sa table en 2010. « *Un Grand 8, Une femme. C'est un début en attendant de pouvoir faire mieux* », a déclaré Joël Marchetti. Une intention saluée par le Conseil du public qui en avait fait la demande.

L'ère des fictions télévisées

Entre les émissions propres et les magazines en prime-time qui demeurent le cœur de la TSR, les fictions occupent une place importante dans les grilles des programmes télévisuels (65%). Plébiscitées par le public, les productions américaines rencontrent un succès qui n'est plus à démontrer, malgré la réussite de certaines séries suisses (*Photo Sevice*), allemandes (*Family Mix*, *Tandoori et Hamburger*) ou françaises (*Louis la brocante*, *Joséphine ange gardien*).

Lieu incontournable des succès à venir, le *Los Angeles Screening Festival* invite chaque printemps les professionnels du petit écran à visionner les pilotes de dizaines de fictions produites par les studios américains (*Warner, Fox, Universal, Sony, etc*) qui seront diffusées l'automne suivant. À la TSR, cette mission est assurée par une équipe de quatre personnes qui prennent en compte le coût, la langue disponible, les sélections des chaînes concurrentes et les attentes du public Romand. Un choix complexe quand on sait que les séries sont diffusées pendant 12 semaines minimum.

L'art de la sélection

À plusieurs reprises, la TSR a su prendre le risque de diffuser des séries controversées ou encore inconnues du public (*Weeds*, *Nip Tuk*, *The L World*, *Californication*, ...). Des expériences pas toujours récompensées, comme le raconte Alix Nicole : « *On avait programmé Dr House le jeudi soir, mais après 3 semaines, les audiences étaient catastrophiques. Puis TF1 l'a diffusé et ce fut un succès. Idem avec le Mentalist* ».

L'abondance des séries dans le paysage télévisuel étonne le Conseil du Public qui regrette tout de même l'absence de séries

anglaises en 6 épisodes. Des fictions dont la qualité de production et de réalisation sont réputées mais qui ne trouvent pas leur public en Suisse. Un public qui ne se lasse pas de regarder les mêmes épisodes, sur des chaînes différentes, alors que la TSR met un point d'honneur à diffuser les



Alix Nicole (Photo: C. Landry)

inédits avant les chaînes françaises. Enfin, le Conseil du public s'est fait l'écho de certains experts inquiets de la diffusion de plusieurs épisodes de séries à composante violente le même soir. Une pratique susceptible de troubler la perception de la violence chez les jeunes spectateurs. C'est pourquoi, en l'absence de certitudes, la direction des programmes ne diffuse en première partie de soirée que des programmes qui placent le téléspectateur du côté de la justice

● Mélanie Réfine

Il a aussi été dit que...

RSR:

→ On regrette la diffusion de la messe et du culte simultanément sur *Espace2* et *La Première*, chaque année, au soir du 24 décembre.

→ Les rediffusions choisies pour remplir la grille des fêtes pourraient être plus anciennes.

→ Actuellement, toutes les émissions de la RSR ne peuvent pas être podcastées pour des raisons de droits d'auteur sur la musique. Cependant des négociations sont en cours à ce sujet.

TSR:

→ Le Conseil du Public souhaite voir apparaître une émission « *marquée du sceau de l'identité romande* ».

→ Une émission telle que « *La Haute Route* » pourrait faire oublier les dangers de la haute montagne. À l'avenir, le Conseil du public souhaite plus de précautions et de préventions à cet égard.

→ 7 questions à Patrick Fischer ←

Interview de Monsieur TTC (Toutes Taxes Comprises) de la TSR



Patrick Fischer (photo DAZ)

Le producteur et présentateur de *Toutes Taxes Comprises*, le magazine économique du lundi soir de la TSR, s'est prêté avec plénitude aux questions pertinentes du Médiatic.

1. Qui êtes-vous Patrick Fischer ?

« Quelqu'un qui se désole quand il se voit et qui se console quand il se compare! » J'ai un peu plus de cinquante ans, trois enfants et je fais du journalisme depuis bientôt trente ans, parce que je suis curieux sur la marche du monde. J'ai un côté un peu badaud, et quand il se passe quelque chose, j'aime bien être sur place. Comme tout va très vite aujourd'hui, il me semble important de tenter d'expliquer les choses. D'origine neuchâteloise, j'ai fait toutes mes écoles au Locle et à La Chaux-de-Fonds, puis à l'université à Neuchâtel en lettres. J'ai travaillé pour le quotidien *L'Impartial* et ensuite effectué un stage de correspondant et suivi des cours de journalisme dans une université américaine à l'époque où Reagan a été réélu, puis en 1989, ce fut la TSR.

2. Vous avez un succès considérable avec TTC. Quel est votre secret ?

Nous sommes partis de l'idée que nous ferions de l'économie sans s'ennuyer ni ennuyer. L'économie est une matière vivante qui nous concerne tous. Nous avons choisi une approche décomplexée. L'argent a sans doute beaucoup de défauts, il n'en demeure pas moins le sang de notre société qui coule dans l'économie et, par conséquent, il est important d'en parler. Notre approche est aussi didactique, car même si l'économie est compliquée, elle peut s'expliquer. L'économie, c'est notre salaire, notre argent de poche, nos primes, nos maladies, nos impôts, le prix des plats du jour. Finalement, nous cherchons à faire une émission ludique. On essaie, dans les sujets et à travers quelques rubriques, de s'amuser et d'amuser aussi. On a touché par exemple à la finance expérimentale (distribution d'argent dans la rue ou partage de billets avec des personnes inconnues) pour observer les réactions des gens. L'économie peut être extrêmement fastidieuse, ennuyeuse et compliquée mais on peut aussi la rendre amusante, passionnante et intéressante. Visiblement cette approche là est la bonne. Il ne faut pas

perdre de vue que l'on est amateur et qu'on s'adresse à un public large, il faut donc un effort de vulgarisation surtout si l'on passe à 20h. L'émission essaie donc d'être rassembleuse et vulgarisatrice car tout peut s'expliquer simplement. Je citerai par exemple la TVA qui est rébarbative au possible. Nous avons choisi de calculer le montant global de la Taxe à la Valeur Ajoutée payé en une seule journée, entre le moment où vous vous levez le matin et le soir où vous vous couchez ! Une telle approche parle aux gens et révèle quelque chose que l'on fait sans s'en rendre compte. D'autres faisaient de la prose, nous on paie notre TVA ! Mettre en évidence certaines incongruités est aussi une de nos préoccupations. Pourquoi de nos jours, le café coûte plus de CHF 3.00 et le journal est gratuit ? Et pourquoi pas l'inverse ? Pourquoi prendre un taxi pour aller à l'aéroport coûte plus cher que le billet d'avion pour aller dans une capitale européenne ?

3. Quelle est votre part personnelle dans cette réussite et celle de votre équipe ?

Je fonctionne en équipe. Je suis le producteur responsable, mais je crois aux petites équipes. À une époque de « fusion » ou de convergence, il faut aussi revaloriser le sens des petites équipes qui sont libératrices de créativité, surtout avec des corps professionnels différents. Dans mon groupe, j'ai par exemple des journalistes, des réalisateurs, mais on a aussi une chercheuse qui est intégrée et qui participe activement à la vie de la rédaction. La première chose que j'ai demandée quand on m'a sollicité pour reprendre le magazine économique, c'était de disposer de toute mon équipe dans un seul local. Ainsi les 10 personnes de TTC sont dans le même bocal. Tout le monde sait ce que fait l'autre et ce petit collectif a un bon fonctionnement avec des personnalités très différenciées. C'est libérateur d'énergie et de créativité. J'écoute ce qu'on me dit, mais finalement c'est moi qui décide.

4. Comment se fait une émission ?

L'émission se fait en deux vitesses. Les dossiers se font sur 3 semaines. Le sujet d'actualité se fait lui sur une ou deux semaines. Les rubriques permettent

d'actualiser, de différencier et d'amener un peu de piment dans l'émission. On se remet tous les mardis à l'ouvrage, mais la page n'est jamais totalement blanche. Il faut un savant dosage dans le sommaire : du léger, des sujets plus importants ou d'actualité, des magazines, du court et du long. Ce n'est pas une science exacte car on n'est jamais sûr de ce que ça va donner. Le rythme a aussi son importance. Quand quelqu'un me dit à la fin de l'émission : « ah on arrive déjà au bout », c'est un excellent signe ! La présentation de l'émission se fait toujours en direct. C'est important car il est arrivé que des événements importants se passent le lundi, les fameux lundis noirs durant la crise. En général l'équipe regarde le TJ du lundi soir avec l'invité, ce qui nous permet de réagir à l'actualité la plus immédiate. On cherche constamment à trouver un équilibre entre la distance propre aux magazines et des points d'encrage vis-à-vis de l'actualité.

5. Avez-vous d'autres projets ? Quel sera votre avenir ?

Je n'ai jamais de projets. Si vous en avez, les choses se passent différemment. Donc je prends les choses comme elles viennent et pour le moment je suis extrêmement content. Mon projet immédiat est que TTC dure encore un moment.

Propos recueillis par ● Daniel Zurcher

Retrouvez l'entier de cette interview sous www.rtsr.ch/ttc

Commentaire:

Quand une première réponse à l'interview vient de cette façon là, on est mis de suite dans le bain ! D'origine neuchâteloise du haut, ce dont il est très fier, Monsieur TTC est un être attachant qui dit ce qu'il pense et surtout qui pense ce qu'il dit. Il est effectivement le même à l'interview qu'il réalise qu'à celle qu'il donne. Patrick Fischer semble être très attaché à son équipe sans que TTC ne serait pas concevable et affirme volontiers quelques principes qu'il semble aussi bien appliquer. Il veut par exemple tous ses collaborateurs dans le même « aquarium ». Ce n'est certainement pas pour les contrôler, mais pour travailler en équipe, se faciliter les tâches et s'entraider. Qui a dit qu'il avait sa « tronche » ? Un grand bonhomme de la TSR qui tous les lundis remet l'ouvrage sur le métier et même si l'économie est un sujet très vaste, ça ne doit pas être forcément facile toutes les semaines. Merci et bravo Monsieur Fischer. **TTC, c'est tous les lundis à 20h00 heures sur TSR 1.** ● DAZ

→ Trois pâtés! ←

Emissions des sports

La plupart des journalistes lors des émissions sportives ont pris la mauvaise habitude de se présenter sans cravate, alors que souvent leur invité est superbement habillé et cravaté. Ça fait désordre, c'est un manque de respect et ça ne cadre pas avec la classe de la TSR! Imaginez Darius Rochebin nous réciter son TJ en t-shirt? Il nous semble qu'à des décors nouveaux et prestigieux, des invités de marque et élégants devraient correspondre une tenue respectueuse et cravatée. Ce n'est pas parce qu'on s'occupe de sport que l'on doit être débraillé! Où va-t-on?



Pierre-Alain Dupuis (photo TSR)



Mix & Remix

Infrarouge du 12.01.2010

Dans ses commentaires, Philippe Becquelin alias Mix et Remix a écrit que la présidente de la Confédération Doris Leuthard était prête « à se faire lécher le cul » (sic). Certes, l'humour est nécessaire à la TSR, mais en l'occurrence il a dépassé les bornes. Sourires, rires, moqueries, oui; grossièreté, peut-être; mais scatologie écrite, non! Même en France, les TV n'auraient pas osé! Où va-t-on?

Infrarouge toujours

Que la présentatrice Esther Mamarbachi coupe sans cesse la parole à ses interlocuteurs et les empêche ainsi de répondre à ses questions, c'est fort désagréable. Qu'elle le fasse avec Doris Leuthard, présidente de la Confédération, femme charmante, polie, posée et qui écoute les autres, ça devient insupportable! Où va-t-on?

● Daniel Zurcher



Esther Mamarbachi (photo TSR)

→ Quand Babylone ouvre ses portes au porno ←

Mercredi 20 janvier à neuf heures, Espace 2 a débuté sa journée en ouvrant un débat sur la pornographie. Quelques semaines après la sortie du livre de Chessex *Le dernier crâne de M. de Sade*, ouvrage qui a suscité polémique et curiosité par sa cellophane et sa mention « réservé aux adultes », *Babylone* a eu l'intelligence de ne pas s'arrêter à l'emballage en plastique, mais bien plutôt

de le soulever et d'en profiter pour s'interroger sur un non-dit de la société : la pornographie. « Qui a peur du porno? », une question générale qui orienta toute la réflexion. Merci à Espace 2 qui a eu l'idée de se servir de l'actualité littéraire pour se questionner sur la problématique de la pornographie dans la société.

● D. F.

→ Revenus publicitaires en danger ? ←

M6 a remporté devant le Tribunal fédéral (TF) son procès contre la TSR. La chaîne romande l'avait attaquée en justice, lui reprochant de violer le droit d'auteur en diffusant sur ses programmes de M6 de la publicité destinée au public suisse. La TSR n'a pas caché sa déception, déception qui devrait être

bientôt partagée par tous les médias suisses (télévision, radio, presse écrite, plateformes web, ...) si d'autres géants français, allemands ou italiens s'engouffrent dans cette brèche. Une baisse des revenus publicitaires est en effet à craindre

● G. B.

→ Coup de patin ! ←

Lors de la finale couple des championnats d'Europe de patinage artistique, le mercredi 20 janvier dernier sur TSR 2, les deux commentateurs (Pascale Blattner et Cédric Monod) ont tenu des propos peu professionnels pendant plus d'une minute sur les corpulences « atypiques » et « détonantes » des deux membres d'un



Pascale Blattner et Cédric Monod

couple. Cela questionne : société non conformiste et tolérante? Art ouvert ou art réservé? Image stéréotypée? Primauté de l'apparence sur la prestation artistique? Remarquons de plus que Puschenko a proposé un programme peu en lien avec la musique, mais « on lui pardonne, c'est Puschenko ». Certes!

● G. B. et D. F.

→ « Définition » du téléspectateur cultivé ! ←

Enfin un critère pour mesurer le degré de culture du téléspectateur moyen, saisi au hasard d'une petite phrase, non pas cueillie par Dujany en faisant le trottoir, mais prononcée sentencieusement lors d'un débat sérieux sur le rôle des archives audiovisuelles (*Tard pour Bar* - 29 octobre 2009). Les Suisses (ou seulement les Romands ?)

seraient, en règle générale, plus cultivés que les peuples qui nous entourent. Vint une preuve à l'appui : chaque jour, à Meyrin, on regarde une heure de moins la télévision qu'à Annemasse ! Donc, moins on regarde la télévision et plus on est cultivé. Regarder peu, c'est peut-être manquer de temps, ou en passer beaucoup sur internet, ou encore consulter longuement son

portable. Mais c'est aussi fort souvent faire des choix dans l'abondance des offres, acte de culture, assumé. Reste une information à fournir plutôt que des commentaires à formuler. L'auteur de cette affirmation étayée par une preuve n'est autre que l'ancien responsable des programmes de la TSR redevenu téléaste, Raymond Vouillamoz!

● Fyly



→ *Entre les lignes* ←

Le rendez-vous de toutes les écritures

Entre les lignes, l'émission littéraire d'Espace 2, présentée par Louis-Philippe Ruffy et Jean-Marie Felix, se distingue des autres rendez-vous radiophoniques. Réflexion d'auteurs pour réfléchir aujourd'hui, le but paraît clair. *Entre les lignes* ouvre les portes de l'univers du livre pour mieux le comprendre et le saisir, mais surtout pour s'interroger et mieux connaître.

De la conception à la naissance d'un ouvrage...

Le poste radio allumé à 11 heures sur Espace 2 et vous voilà transportés dans le monde des lettres, un monde où convergent poésies, romans, nouvelles, essais, réflexions d'autrefois commentées à la lumière d'aujourd'hui, un monde où se rencontrent auteurs, éditeurs et commentateurs pour partager une passion commune au plus grand plaisir des auditeurs. *Entre les lignes*, le rendez-vous de toutes les écritures, propose un voyage dans l'univers du livre, éclaire les zones parfois mal connues de certains écrivains, nous ouvre les portes sur un trésor, un patrimoine, sur la littérature.

Diffusée du lundi au vendredi, de 11 heures à midi, l'émission littéraire de Louis-Philippe Ruffy et Jean-Marie Félix tente



Louis-Philippe Ruffy (Photo : RSR - Pénélope Henriod)



Jean-Marie Felix (Photo : RSR - Pénélope Henriod)

de faire découvrir, ou redécouvrir, aux auditeurs romands des écrivains suisses ou étrangers, sans manquer de lever le voile sur l'arrière scène de l'univers du livre. De la recherche des idées à la publication, en passant par le style littéraire, les genres et l'édition, c'est le processus de la conception à la naissance d'un ouvrage qui nous est partagé. Ce sont donc de nombreuses thématiques qui ont été abordées depuis novembre dernier : Le Corbusier, la quête ou la perte d'un père, la littérature de l'est, la problématique de la traduction ou même le sens de l'ironie ont constitué les sujets des récentes émissions.

Une découverte de l'homme à travers les mots

Le 19 janvier fut d'ailleurs l'occasion de rendre hommage à l'un des auteurs suisses les plus connus : Charles Ferdinand Ramuz. Ce fut pour les auditeurs la possibilité de faire connaissance avec un aspect parfois méconnu de l'auteur, ses essais. De 1914 à 1935, Ramuz en a écrit de très nombreux, posant des questions pertinentes sur le sens de sa littérature, la nécessité ou non du régionalisme, ou encore la puissance d'une nature que l'homme a tendance à négliger. Une réflexion marquée par le sentiment et l'émotion, interrompue par des lectures de textes et prolongée par quelques notes au piano, a été offerte à l'auditeur. Force est donc de constater qu'*Entre les lignes* va bien au-delà du texte. Tracée à la plume, la ligne écrite et visible amène une réflexion, questionne, interroge, et l'émission se propose de dépasser ce simple tracé verbal pour réfléchir au-delà et comprendre.

Parler de Ramuz, c'est aborder la nature la plus essentielle, l'enracinement profond de l'homme dans un pays natal, l'importance du contact avec cette terre, c'est parler d'émotions, de lyrisme et de langage, c'est toucher au fascisme et au nazisme, c'est tenter de comprendre l'auteur, et plus encore l'homme.

L'intérêt d'une telle émission apparaît dès lors comme évident. Trésor de chaque époque, patrimoine humain, la littérature touche à la corde sensible de chaque individu, qu'elle l'émeuve, le provoque ou lui soit indifférente, elle révèle un rapport au monde, pose des questions, pousse à la réflexion. Bien plus qu'une simple émission littéraire, *Entre les lignes* porte bien son titre : elle va au-delà du texte, le commente et, surtout, prouve que les œuvres, même anciennes, même vieilles ou parfois méconnues, peuvent nous apprendre quelque chose sur un auteur, sur une époque, sur des interrogations essentielles ou sur nous-mêmes.

Rendez-vous de toutes les écritures... et de toutes les idées

Écriture de l'âme, écriture lyrique, écriture théâtrale, romanesque ou de nouvelle, ou encore écriture réflexive ou essais, *Entre les lignes* incarne bien ce rendez-vous de toutes les écritures, ce moment littéraire accessible à tous, qui nous fait découvrir la littérature d'une autre manière, loin des classes, loin des conventions, un rendez-vous qui laisse germer une réflexion nourrie par celle des auteurs, un rendez-vous qui dévoile le monde littéraire et, surtout, un humain touché par les mots.

● **Didier Follin**

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Médiatic et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Médiatic / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et Invitations), Freddy Landry (Internet)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Je désire devenir membre SRT (cotisation annuelle: entre Fr. 10.- et Fr. 20.-, selon les cantons)

Nom _____
 Prénom _____
 Rue _____
 NPA-Localité: _____
 Téléphone: _____
 E-mail: _____

Je souhaiterais obtenir des invitations (à choix 1 ou 2 par offre):

- ... invitations pour le concert **IMuvrini** du ... mars à
- ... invitations pour le spectacle de **Pascal Vincent** le ... mars à Vevey
- ... invitations pour le concert de **Thierry Romanens** le 26 février à Villars-sur-Glâne
- ... pour le concert de **K** le 5 mars à Monthey
- ... pour le concert de **Caracol** et **Marc Aymon** le 12 mars à Monthey
- ... pour le ballet **Amadeus** le 17 mars à Monthey

Coupon à envoyer à: SRT, Jean-Jacques Sahli, Mollendruz 10, 1148 L'Isle (ou par courriel à : avantages@rtsr.ch)

5 février 2010

Détacher suivant le pointillé

→ **Le Grand 8 et les séries TV à l'affiche** ←

La formule du Grand 8 évolue sans cesse pour répondre aux attentes des auditeurs. Le Conseil du Public RTSR a donc souhaité faire un bilan des trois années écoulées. L'occasion d'accueillir Isabelle Binggeli, directrice des programmes de la RSR, Patrick Nussbaum, directeur de l'information RSR et Joël Marchetti, producteur de l'émission. La séance du 11 janvier fut aussi l'occasion d'analyser la place des séries télévisées à la TSR, en compagnie de Gilles Pache, directeur des programmes RTS, Mara Sorbera, directrice de la programmation à la TSR, et Alix Nicole, responsable des acquisitions fictions.

Un tour sur le Grand 8

Diffusée sur *La Première*, du lundi au vendredi de 7h59 à 8h30, *Le Grand 8* a su conquérir un large public depuis sa création en mai 2006. Un succès confirmé par les auditeurs récemment sondés qui apprécient cette formule condensée et variée, sans tabous ni verbiage. Des qualités dont le Conseil du Public s'est fait l'écho, saluant la teneur des débats, des analyses et leur arbitrage.

C'est pourtant un exercice difficile que de trouver des intervenants capables de vulgariser trois thèmes d'actualités en 28 minutes. Le temps manque pour approfondir les sujets et le Conseil du public regrette que l'on sorte parfois frustré des débats. Un avis partagé par Joël Marchetti, qui n'hésite pas à prolonger l'émission de deux minutes pour permettre aux invités d'aller au bout de leur analyse ou de l'échange. « *Aborder deux débats et un sujet plus léger serait peut-être à réfléchir* », concède Patrick Nussbaum.

Le choix des invités sur la sellette

La diversification des intervenants est un point vital pour le Conseil du public qui souligne un manque de débats contradictoires dans certaines discussions. Il n'en est rien pour Joël Marchetti qui préfère encourager ses invités à développer leurs réflexions, lancer des idées et donner des pistes ou des solutions d'actualité. « *L'idée est de nuancer, pas de contredire* » ajoute-t-il. Par ailleurs, le Conseil du public s'inquiète d'entendre souvent les mêmes invités tandis que le producteur annonce un équilibre entre les personnalités connues et les nouvelles figures. On remet également en question le

le souligne son producteur : « *On n'a pas mal de nouveaux noms à l'antenne et ça marche ! Le Grand 8 ouvre sa porte à tout le monde, pas seulement à ceux qui savent parler, et nous avons besoin de personnes passionnées qui ont envie de s'exprimer.* » Patrick Nussbaum affirme quant à lui sa volonté de donner la parole à des invités qui ont des idées et amènent une note positive.

Enfin, l'équipe de production s'est engagée sur la voie de la parité en prenant la résolution d'accueillir plus de femmes à sa table en 2010. « *Un Grand 8, Une femme. C'est un début en attendant de pouvoir faire mieux* », a déclaré Joël Marchetti. Une intention saluée par le Conseil du public qui en avait fait la demande.

L'ère des fictions télévisées

Entre les émissions propres et les magazines en prime-time qui demeurent le cœur de la TSR, les fictions occupent une place importante dans les grilles de programmes télévisuels (65%). Plébiscitées par le public, les productions américaines rencontrent un succès qui n'est plus à démontrer, malgré la réussite de certaines séries suisses (*Photo Service*), allemandes (*Family Mix*, *Tandoori et Hamburger*) ou françaises (*Louis la brocante*, *Joséphine ange gardien*).

Lieu incontournable des succès à venir, le *Los Angeles Screening Festival* invite chaque printemps les professionnels du petit écran à visionner les pilotes de dizaines de fictions produites par les studios américains (*Warner, Fox, Universal, Sony, etc*) qui seront diffusées l'automne suivant. À la TSR, cette mission est assurée par une équipe de quatre personnes qui prennent en compte le coût, la langue disponible, les sélections des chaînes concurrentes et les attentes du public Romand. Un choix complexe quand on sait que les séries sont diffusées pendant 12 semaines minimum.

L'art de la sélection

À plusieurs reprises, la TSR a su prendre le risque de diffuser des séries controversées ou encore inconnues du public (*Weeds, Nip Tuk, The L World, Californication, ...*). Des expériences pas toujours récompensées, comme le raconte Alix Nicole : « *On avait programmé Dr House le jeudi soir, mais après 3 semaines, les audiences étaient catastrophiques. Puis TF1 l'a diffusé et ce fut un succès. Idem avec le Mentalist* ».

L'abondance des séries dans le paysage télévisuel étonne le Conseil du Public qui regrette tout de même l'absence de séries

anglaises en 6 épisodes. Des fictions dont la qualité de production et de réalisation sont réputées mais qui ne trouvent pas leur public en Suisse. Un public qui ne se lasse pas de regarder les mêmes épisodes, sur des chaînes différentes, alors que la TSR met un point d'honneur à diffuser les



Alix Nicole (Photo : C. Landry)

inédits avant les chaînes françaises. Enfin, le Conseil du public s'est fait l'écho de certains experts inquiets de la diffusion de plusieurs épisodes de séries à composante violente le même soir. Une pratique susceptible de troubler la perception de la violence chez les jeunes spectateurs. C'est pourquoi, en l'absence de certitudes, la direction des programmes ne diffuse en première partie de soirée que des programmes qui placent le téléspectateur du côté de la justice

● Mélanie Réfine

Il a aussi été dit que...

- RSR :**
 → On regrette la diffusion de la messe et du culte simultanément sur *Espace2* et *La Première*, chaque année, au soir du 24 décembre.
- Les rediffusions choisies pour remplir la grille des fêtes pourraient être plus anciennes.
- Actuellement, toutes les émissions de la RSR ne peuvent pas être podcastées pour des raisons de droits d'auteur sur la musique. Cependant des négociations sont en cours à ce sujet.
- TSR :**
 → Le Conseil du Public souhaite voir apparaître une émission « *marquée du sceau de l'identité romande* ».
- Une émission telle que « *La Haute Route* » pourrait faire oublier les dangers de la haute montagne. À l'avenir, le Conseil du public souhaite plus de précautions et de préventions à cet égard.

Invitation

Chanson

→ **Thierry Romanens** ←

**Théâtre Nuithonie, rue du Centre 7, Villars-sur-Glâne
 Vendredi 26 février 2010, à 20 heures**

Thierry Romanens, qui a obtenu en 2009 le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros pour son album « *Je m'appelle Romanens* », offre une version « *pop et chic* » de ses nouvelles chansons avec trois formations musicales sur scène réunissant au total 12 musiciens.

Informations : www.nuithonie.ch
 Réservations : Fribourg Tourisme et Région (026 350 11 00)

**Des invitations sont à disposition
 Inscription au moyen du coupon ci-dessus
 Tirage au sort : 19 février**



Invitation

Création

→ **Mais à part ça, ←
 vous faites quoi dans la vie ?**

De et par Pascal Vincent

**Théâtre de Poche de la Grenette,
 rue de Lausanne 1, Vevey**

**Jeudi 18, vendredi 19, samedi 20 mars 2010, à 20 heures
 Jeudi 25, vendredi 26, samedi 27 mars 2010, à 20 heures**

« *Mais à part ça, vous faites quoi dans la vie ?* » est une, si ce n'est la question qu'un comédien entend le plus souvent au cours de sa carrière.

Pascal Vincent, qui participe régulièrement à l'émission « *Les Dicodeurs* », va tenter d'y répondre... en partie... et à sa façon dans son nouveau *One Man Show*.

Informations : www.theatregrenette.ch
 Réservations : 021 921 60 37

**Des invitations sont à disposition pour l'ensemble des représentations
 Inscription au moyen du coupon ci-dessus. Tirage au sort : 5 mars**



**Sociétés cantonales de
 SSR idée suisse ROMANDE**

SRT BERNE: Jürg GERBER
 Route de Reuchenette 65
 2502 BIENNE
 Tél.: 032 341 26 15
srtberne@rtsr.ch

SRT FRIBOURG: Nicole BERGER-LOUTAN
 Case postale 52
 1774 COUSSET
 Tél.: 026 660 61 62
srtfribourg@rtsr.ch

SRT GENEVE: Eric BENJAMIN
 Route de Florissant 82
 1206 GENEVE
 Tél.: 076 391 60 15
srtgeneve@rtsr.ch

SRT JURA: Christophe RIAT
 Rue de St-Imier 20
 2802 DEVELIER
 Mobile: 079 239 10 74
srtjura@rtsr.ch

SRT NEUCHÂTEL: François BOREL
 Trois-Portes 5
 2000 NEUCHÂTEL
 tél.: 032 725 51 44
srtneuchatel@rtsr.ch

SRT VALAIS: Bernard ATTINGER
 Case postale 2316
 1950 SION 2
 Tél.: 027 322 36 43
srtvalais@rtsr.ch

SRT VAUD: Micheline BRULHART
 Chemin de la Forêt 33A
 1024 ECUBLENS
 Tél.: 079 324 00 15
srtvaud@rtsr.ch

MEDIATEUR RTSR
 Emmanuel SCHMUTZ
 Rue du Simplon 1
 1700 FRIBOURG
 Tél. et fax : 026 475 34 70